

Le 15 juillet 2007, une équipe de 30 négociateurs commerciaux canadiens fatigués mais enthousiastes se sont réunis dans une salle de conférence mal éclairée à Lima, au Pérou. Ce jour-là, le Canada a entamé des négociations en vue de conclure un accord de libre-échange avec le Pérou, lesquelles se sont révélées intensives, difficiles mais, en fin de compte, fructueuses.

LORSQUE LES ASTRES SONT FAVORABLES

PAR MEGAN CLIFFORD

Nous attendions l'arrivée de Geneviève des Rivières, l'énergique et charmante ambassadrice du Canada au Pérou, qui nous expliquerait ce à quoi nous devons nous attendre au cours des mois à venir. Il importait de comprendre les attentes que nos négociations soulèveraient inévitablement chez les investisseurs canadiens actifs au Pérou et chez les exportateurs soucieux de conserver leur accès aux marchés dans un contexte où la compétition est de plus en plus grande.

Le long vol en direction de Lima faisait suite à plusieurs semaines de préparation ainsi qu'à la visite du premier ministre Harper dans la région. Les journaux locaux annonçaient encore que le réengagement du Canada dans les Amériques constituerait une des priorités clés du Canada. Le lancement de négociations en

également d'une autre indication que l'ambitieux programme commercial du Canada avait sollicité grandement la réserve de talents du MAECI.

Le style de leadership de Carol, qui s'implique directement dans les choses, a motivé la délégation et, lorsque des difficultés menaçaient de provoquer l'enlisement du processus, elle s'est avérée créative et efficace dans la résolution des problèmes. Dès les débuts, Carol et ses homologues colombien et péruvien ont établi une relation reposant sur la confiance, le respect et un commun accord sur le fait que les négociations devaient se dérouler à un rythme accéléré. Les négociations se sont révélées exigeantes dès le départ étant donné que la plupart des délégués canadiens négociaient simultanément avec le Pérou et la Colombie. Cette

La délégation avait ceci de particulier que la négociatrice en chef, Carol Nelder-Corvari, et les négociateurs principaux pour l'accès aux marchés et les règles d'origine, Dean Beyea et Sylvie Larose, venaient du ministère des Finances.

vue d'accords de libre-échange avec le Pérou et la Colombie représentait un élément concret de cet engagement.

Notre petite délégation canadienne serait responsable du contenu des 23 chapitres et des deux annexes qui composeraient chacun des deux accords. La composition de notre équipe était équilibrée, avec des personnes possédant une grande expérience des négociations et d'autres qui n'avaient encore jamais rencontré de délégations étrangères. Le monde imprévisible des négociations commerciales retiendrait notre attention pour les cinq prochains mois. Tout y était : drapeaux nationaux, casques d'écoute et interprètes.

La délégation avait ceci de particulier que la négociatrice en chef,

Carol Nelder-Corvari, et les négociateurs principaux pour l'accès aux marchés et les règles d'origine, Dean Beyea et Sylvie Larose, venaient du ministère des Finances. Il s'agissait

dynamique était parfois avantageuse puisque aucun des deux pays ne voulait voir l'autre partie progresser plus rapidement que lui, et parfois vraiment difficile lorsque les discussions plaçaient le Canada dans une position défensive vis-à-vis deux pays alignés l'un sur l'autre.

Sur le chemin cahoteux du retour à notre hôtel après une journée de négociations particulièrement longue, je me souviens d'avoir éprouvé une grande sympathie pour une collègue qui s'était retrouvée seule à la table de négociations avec environ 39 personnes. Elle avait été la cible d'une multitude de questions et avait eu la tâche peu enviable de défendre une position de principe qui ne concordait pas avec celle des deux autres pays.

Les négociations en vue d'un accord de libre-échange avec le Pérou ont pris fin après quatre séries complètes de négociations d'une durée d'environ une semaine chacune. Les rencontres ont eu lieu dans les trois capitales, soit Lima, Ottawa et Bogota, puis de nouveau à Lima pour la quatrième série, en novembre 2007. La vitesse et l'envergure de l'entreprise étaient sans précédent. J'ai passé les six dernières années à participer à des négociations de libre-échange, dont l'ambitieuse Zone de libre-échange des



Megan Clifford et le conseiller juridique Michael Owen, à la table des négociations.